

FESTIVAL CINEMATOGRAPHIQUE
INTERNATIONAL DE PARIS
17 AU 24 NOVEMBRE / THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT



PATRICK COURATIN

cinégraphia



CRI
(Centre de Recherche et d'Information)
du
Cinéma Muet et Piano Parlant

www.cinegraphia.eu
cinegraphia@me.com

Curieusement, c'est la musique qui sauva le cinéma muet. En 1975, dans le cadre du Festival de Paris, Marius Constant, à la tête de son ensemble Ars Nova, dirigea en live la partition de Dimitri Chostakovitch composée pour le film de Kozintsev et Trauberg La Nouvelle Babylone (1929). Cet événement fut à l'origine d'une mode durable qui consistait à associer la prestation en direct d'une formation musicale de qualité à la projection d'un film muet restauré, et cela dans des conditions techniques (en principe) irréprochables respectant la fréquence de projection et le cadre de l'image...

Vincent PINEL, *Actualité du Muet*, [p. 4-6]

LE CINEMA MUET © Larousse 2010



Placé sous le haut patronage de Michel Guy, Secrétaire d'État à la Culture et présidé par Mademoiselle Jeanne MOREAU, ce **1^{er} FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE INTERNATIONAL DE PARIS – FCIP**, **17 au 24 novembre 1975**, **Théâtre National de Chaillot**, avait été préparé par Pierre-Henri DELEAU, Délégué Général ; Henry CHAPIER et Jacques POITRAT, Délégués Généraux Adjointes...

Vendredi 21 novembre 1975, 17 h. 00,
Théâtre National de Chaillot,
"Incunables" : **LA NOUVELLE BABYLONE**
de Gregori Kozintsev et Leonid Trauberg (URSS) .../...

* [NdAdN] *"Incunables"* c'était aussi :

Le Miracle des Loups de Raymond BERNARD (1924 - France), avec la partition originale composée par Henri RABAUD et exécutée par un ensemble de 53 musiciens sous la direction de Adolf SIBERT. [22 nov.], présenté par Freddy BUACHE : **La Vocation d'André Carrel** ou **La Puissance du Travail** de Jean CHOUX (1925 – Suisse). [19 nov.]

et présentés par Raymond ROHAUER :

Old dark House / La Maison des Ténèbres de James WHALE (1932 – USA), avec Boris Karloff. [23 nov.]

Touch of Evil / La Soif du Mal d'Orson WELLES (1957 – USA). V.O. – Version longue. Montage original d'Orson WELLES. [18 nov.]

The black Pirate / Le Pirate noir de Douglas FAIRBANKS et Alfred PARKER (1926 – USA). Copie Technicolor bichrome. [20 nov.]

The Chaser de et avec Harry LANGDON (1928 – USA) [24 nov.]

LA NOUVELLE BABYLONE

U.R.S.S./FRANCE



Réalisateurs : Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg

Directeur de la Photographie : A. Moskvine

Décors : E. Enei

Musique : Dimitri Chostakovitch

Production : SOVKINO (Leningrad)

Acteurs principaux : E. Kouzmina, D. Goutmann, P. Sobolevskil, S. Goussev, I. Jelmo, A. Glouchkova, E. Tcherviakov, A. Kostrichkine, A. Zarjtskaia, V. Poudovkine, A. Arnold, O. Jakov, L. Semenova

35 mm - noir et blanc - 8 parties - 2.200 m - 1928

Avec la partition originale composée par Dimitri Chostakovitch pour 23 instruments et exécutée par l'Ensemble Ars Nova sous la direction de Marius Constant.



Marius CONSTANT

La revue « Sovietski Ekran » du 12 mars 1929 publie un article virulent de Chostakovitch sur les musiques de films de l'époque : les vrais compositeurs s'y désintéressent, les chefs d'orchestre se contentent d'une heure de répétition avec des orchestres plus ou moins qualifiés, où les instruments manquants sont remplacés par un pianiste qui tape fortissimo des « ad libitum », les directeurs des ciné-théâtres qui, si un film a du succès, font faire tourner les bobines plus vite afin de gagner une ou deux séances dans la journée, enfin les bibliothèques musicales qui fournissent les salles obscures en morceaux misérables du genre : « faire pleurer », « émouvoir la bourgeoisie décadente », « inspirer l'amour », etc... Et Chostakovitch de s'enorgueillir d'être un des premiers à écrire une partition originale pour un film. Le manuscrit (367 pages) est conçu pour une petite formation symphonique : 4 bois, 4 cuivres, timbales et percussion et un ensemble de cordes. L'écriture est simple, directe et, dès la première lecture, on décèle les dons du jeune compositeur : invention mélodique, pouvoir dramatique, sens de l'ironie et du sarcasme. La partition est émaillée de citations : danses d'époque (valse, can-cans, galops) le « çà-ira », la Carmagnole et la Marseillaise.

C'est un document à la fois sur une époque, sur l'évolution ultérieure de Chostakovitch et sur un genre (qui a évolué si peu, depuis !) : la musique de film.

D'où l'importance de cette re-création, jamais tentée depuis 1929.

Marius CONSTANT



LA NOUVELLE BABYLONE, long métrage muet qui retrace l'histoire de la Commune de Paris, fut réalisé en 1928 par la fameuse école de Leningrad : la FEKS (Fabrique de l'acteur excentrique).

Le Collectif artistique créé autour des metteurs en scène Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg était « au temps du muet, le meilleur — non seulement de Leningrad, mais de toute la cinématographie soviétique et exemplaire par son très haut professionnalisme » comme l'affirme Nikolai Lebedev. (« Essais sur l'Histoire du cinéma de l'U.R.S.S. », 1965).

Les « Feks » furent parmi les premiers à donner tout son prix à l'accompagnement musical de leurs films. Dès 1928 ils s'attachèrent le compositeur Dimitri Chostakovitch (1906-1975) qui n'avait que 23 ans lorsqu'il composa la musique de « La Nouvelle Babylone ».

Chostakovitch suivra toute la carrière cinématographique des « Feks » en écrivant la musique de SEULE, de la trilogie des MAXIME et de SIMPLES GENS. C'est également lui qui composera la musique des deux célèbres productions de Grigori Kozintsev, HAMLET en 1963 et LE ROI LEAR en 1971.

Mais à l'époque de LA NOUVELLE BABYLONE la musique n'était pas sonorisée. Elle était exécutée dans la fosse d'orchestre. Et c'était Chostakovitch lui-même qui, au pupitre, défendait sa partition, plan par plan, au regard de l'image sur l'écran. Depuis lors, cette partition n'a jamais été reprise, pas même en U.R.S.S. Il revient aujourd'hui à l'Ensemble Ars Nova et à Marius Constant de nous la restituer comme au temps du muet.

José GUINOT

Cette manifestation est organisée à l'initiative du Centre International de Dramaturgie, dirigé par José Guinot, et avec le concours de l'Association Française d'Action Artistique.

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à la Société des Compositeurs Soviétiques, la V.A.A.P., aux Services Culturels de l'Ambassade d'U.R.S.S. à Paris et aux Editions du Chant du Monde qui ont procuré l'édition musicale de Chostakovitch.

Nous remercions vivement SOVEXPORTFILM et UNICITE de nous avoir offert la copie de « LA NOUVELLE BABYLONE », ainsi que la FRAMO pour sa contribution au sous-titrage.